

Relation entre abandon scolaire et délinquance

L'absentéisme et la déscolarisation se déplacent de l'école vers la cité

La question de l'absentéisme et de la déscolarisation, aussi ancienne que l'école publique, est aujourd'hui considérée comme un problème social relevant de l'ordre, voire de la sécurité publique : sans encadrement, que deviennent les jeunes en dehors de l'école ? Sont-ils sujets à la délinquance, exposés à des trafics divers, errant dans les rues sans protection ? Leurs parents seraient-ils complices et donc punissables de l'inassiduité ou du retrait scolaire de leurs enfants ?

La massification de l'enseignement secondaire, les objectifs de porter 80 % des élèves au niveau du baccalauréat et l'ensemble d'entre eux au moins jusqu'au niveau du CAP et du BEP (loi d'orientation de 1989) rendent d'autant plus visibles les arrêts de scolarité avant 16 ans. De fait, les conséquences du décrochage scolaire sont aujourd'hui plus sérieuses qu'elles ne l'étaient en période de quasi plein-emploi.

Ainsi, la scène de la déscolarisation se déplace de l'école vers la cité, les jeunes absentéistes et déscolarisés faisant partie des « classes dangereuses », appelant un contrôle accru et se trouvant à la confluence de trois phénomènes présumés liés dans le débat public : montée de l'insécurité, augmentation et rajeunissement de la délinquance juvénile, développement des « violences ».

Décrochage, abandon scolaire et délinquance

Les liens entre école et construction identitaire déviante ou normée sont attestés par de nombreux travaux. Il est d'autant plus important de le souligner aujourd'hui car l'école est le premier lieu de sociabilité extérieur à la famille.

Plusieurs auteurs analysent l'école comme un possible déclencheur de déviance du fait du décalage constaté par les élèves de milieu populaire entre le discours et les possibilités réelles qui leur sont offertes. Certains élèves ne sont pas spécialement opposés à l'école au début de leur scolarité, mais les difficultés scolaires, l'intériorisation du stigmate de « mauvais élève », finissent par les conduire à adopter des pratiques déviantes les éloignant largement des normes scolaires.

Mais tous les jeunes en échec scolaire ou désinvestis de l'école ne sont pas pour autant délinquants. Il convient de considérer ces analyses comme des hypothèses de facteurs déclenchants, combinées à d'autres paramètres. L'arrêt de la scolarité sans qualification ne signe ainsi pas systématiquement l'entrée dans une carrière délinquante, les enfants ou adolescents étant souvent gardés au sein des familles, et peu ou pas du tout exposés à la commission d'actes de délinquance de proximité. Un élément supplémentaire permet de relativiser la relation entre abandon scolaire et délinquance : les raisons qui ont poussé à l'abandon des études. Les jeunes qui ont décroché pour des raisons familiales n'ont pas commis d'actes délinquants par la suite. En revanche, on a pu noter une corrélation positive avec toutes les formes de déviance pour ceux qui ont arrêté leur scolarité car ils n'aimaient pas l'école.

Par ailleurs, les faits de délinquance constatés au sein de l'école ne sont pas systématiquement corrélés avec des absences répétées ou des processus d'arrêt de scolarité. Au collège, des élèves peuvent être présents et commettre des actes délinquants à l'extérieur de l'établissement.

Enfin, certains auteurs affirment que l'abandon scolaire permet de réduire le stress et la frustration vécus à l'école, facteurs favorisant l'apparition des conduites délinquantes. En effet, plusieurs recherches conduites au cours des années 1980 indiquent que les élèves ayant arrêté leur scolarité et trouvé un emploi ont diminué leurs activités délinquantes deux fois plus que ceux qui n'en ont pas trouvé. Encore faut-il que les décrocheurs soient en âge de travailler et que le marché

du travail leur offre des emplois disponibles, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui, en France en particulier.

L'impact des groupes de pairs dans les activités délinquantes

L'influence des pairs et le regroupement des *outsiders* du système scolaire sont des éléments à prendre en compte dans la construction d'une sous-culture déviante. La logique de bande offre un refuge et une défense contre le sentiment de dévalorisation qui habite les jeunes, tout en contribuant à activer le processus de déscolarisation.

Au cours d'une recherche menée à Roubaix, Maryse Esterle Hedibel a constaté que les jeunes ayant commencé des activités délinquantes avant l'arrêt de leur scolarité les ont continuées par la suite, au sein d'un groupe de pairs. D'autres, qui n'avaient eu aucune activité délinquante, se sont retrouvés très isolés à la suite de l'arrêt de leur scolarité et la bande permet de contrebalancer cet isolement. Ceci confirme le fait que les « absentéistes » sont plus liés à une sociabilité fermée, alors que les autres vivent des sociabilités dominées par les changements induits par le monde scolaire.

L'impact du décrochage scolaire sur les conduites déviantes ou délinquantes n'est pas démontré dans tous les cas. Il dépend du contexte socio-économique, des possibilités offertes par le marché de l'emploi, et des expériences vécues antérieurement et /ou au cours de leur scolarité par les intéressés. Si absences répétées et délinquance existent chez les mêmes sujets, la relation de cause à effet entre l'un et l'autre n'est pas généralisable.

Contact :

Maryse Esterle Hedibel
CNRS - CESDIP
Mél : meh@cesdip.com

Publications :

La bande, le risque et l'accident, L'Harmattan, 1997

Sur la route de l'insertion, (*actions d'insertion par l'apprentissage de la conduite et la préparation aux métiers de la route*), La documentation française, 1998

Ouvrage en préparation : les élèves transparents (processus de déscolarisation)

Dernières recherches :

Les arrêts de scolarité avant 16 ans : étude des processus (Roubaix, Nord) (2001-03)

Etat des lieux des dispositifs relais sur la ville de Roubaix en vue de la mise en place d'une cellule de veille éducative, juin 2004

Rapport disponible sur le site : <http://cisad.adc.education.fr/descolarisation>